



RAPPORT DE L'ATELIER DE RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ACTEURS DE LA CONSERVATION SUR LA MOBILISATION DES DONNEES SUR LES TORTUES MARINES AU CAMEROUN



Yaoundé, 14-16 Juillet 2021

Projet financé par [Union Européenne](#)

Sommaire

I-Introduction	3
II-Déroulement de la réunion	4
II.1-Session d'ouverture	Error! Bookmark not defined.
II.2- Présentation générale du RASTOMA et de la plateforme tortue marine au Cameroun	5
II.3- Présentation du système d'information sur la biodiversité (SIB) du Cameroun	6
II.4- Présentation du projet sur la mobilisation des données tortues marines	7
II.5- Discussion et échanges sur la création de la base de données et les termes de partage	7
II.6- La formation sur la mobilisation des données.....	8
II.6.1 Présentation sur la mobilisation des données.....	8
II.7- La formulation des recommandations.....	10
II.8-Session de clôture.....	11
Annexe.....	12

I-Introduction

Du 14 au 16 Juillet 2021, se sont déroulés dans la salle de conférence du Centre d'Information et de Documentation sur l'Environnement (CIDE) à Yaoundé, les travaux de l'atelier de lancement du projet sur la mobilisation des données sur les tortues marines au Cameroun.

Y ont pris part, outre les membres de GBIF Cameroun, les personnes suivantes :

- les représentants du MINEPDED (le Directeur du CIDE, le Sous-Directeur de la Biodiversité et la Biosécurité) ;
- le représentant du MINFOF ;
- le représentant de WWF-Cameroun ;
- le représentant de l'IRAD ;
- le représentant de l'OFAC ;
- l'équipe du projet, RASTOMA (03) (Réseau des Acteurs et professionnels de la sauvegarde des tortues marines en Afrique Centrale (Président, coordinatrice du réseau et la comptable matière) ;
- les représentants de l'Association Camerounaise pour la Promotion de la Biologie Marine (ACBM) ;
- les représentants de l'Organisation Africaine pour la Conservation des Mammifères Marins (AMMCO) ;
- les représentants de l'Association communautaire de recherche et de développement (TUBE AWU) ;
- les représentants de l'Association pour la recherche et la conservation des tortues marines (KUDU A TUBE) ;
- le représentant de l'Université de Yaoundé I.

L'objectif général de cette rencontre était d'utiliser les données et outils disponibles pour proposer des données standards minimales sur les tortues marines à inclure dans la base de données nationale et mondiale de la biodiversité.

Plus spécifiquement, il s'agissait de :

- définir et décrire les paramètres à inclure dans la base de données des tortues marines ;
- définir les standards minima de données pour alimenter les stratégies nationales de la biodiversité ;
- définir les termes de partages et d'utilisation des données par les différentes parties prenantes ;

- Renforcer les capacités des acteurs de la société civile sur la mobilisation des données pour le GBIF

II-Déroulement de l'atelier

Présidé par Monsieur Ntep Rigobert, Chef du Centre d'Information et de Documentation sur l'Environnement, les travaux de trois (03) jours se sont articulés autour de 07 axes majeurs à savoir :

- la session d'ouverture ;
- la présentation générale du RASTOMA et de la plateforme tortue marine du Cameroun ;
- la présentation du système d'information sur la biodiversité du Cameroun ;
- la présentation du projet sur la mobilisation des données tortues marines ;
- les discussions et échanges sur la création de la base de données et les termes de partage ;
- la formation sur la mobilisation des données ;
- la formulation des recommandations ;
- la session de clôture.

JOUR 1 :

II.1-Session d'ouverture

Cette phase de l'atelier a été protocolaire, caractérisée par 02 allocutions ; une du Président de RASTOMA et l'autre du Directeur du CIDE en sa qualité de représentant de Monsieur le Ministre de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable.

Dans son mot de circonstance, le Président de RASTOMA a souhaité la bienvenue aux participants et les a remerciés pour leurs présences qui témoigne l'intérêt qu'ils accordent aux questions relatives à la mobilisation des données sur la biodiversité précisément aux tortues marines. Il a fait un bref rappel de la problématique qui a induit la mise en place du RASTOMA. Par la suite, il a décliné l'objectif et les résultats attendus de l'atelier en précisant la position prépondérante que la mobilisation des données de qualité sur les tortues marines peut avoir dans la facilitation de la prise de décision efficace dans une direction favorable à la protection des tortues marines. Il a terminé son propos en exprimant le vœu que cet atelier serve de point de départ d'une synergie

d'action et d'échange de connaissances entre les différentes parties prenantes pour une bonne mobilisation des données sur les tortues marines.

A son tour, Le Directeur du CIDE a pris la parole pour le mot d'ouverture de l'atelier. Dans son propos, il a remercié les participants pour leur présence et a félicité l'équipe du RASTOMA pour toutes les actions menées dans le sens de la collecte de données nécessaire pour orienter les stratégies nationales de gestion de tortues marines et la prise des décisions. Il a poursuivi son allocution en soulignant les insuffisances du système d'informations sur la biodiversité (SIB) du Cameroun relative aux données sur les tortues marines. Par ailleurs, il a profité de l'occasion pour rappeler la nécessité d'une synergie d'action entre les différents acteurs qui selon lui, permettra l'efficacité dans la mobilisation des données ainsi que l'enrichissement du SIB du Cameroun en ce qui concerne les tortues marines. Il a fini son propos en émettant le souhait que l'atelier se déroule dans de meilleures conditions et que les différents échanges soient fructueux. C'est sur ces mots qu'il a déclaré ouverts les travaux de l'atelier de lancement du projet sur la mobilisation des données sur les tortues marines au Cameroun.

II.2 – Présentation générale du RASTOMA et de la plateforme tortue marine au Cameroun

La session d'ouverture officielle de l'atelier par Monsieur le Directeur du CIDE a été suivie par une présentation générale du RASTOMA et de la plateforme tortue marine, faite par son Président Monsieur Girard Alexandre. Dans sa prise de parole, il a présenté entre autres : la genèse de la création du RASTOMA qui émane de la volonté des associations exerçant dans le domaine des tortues marines de travailler ensemble dans la perspective de l'harmonisation et échange des données ; les espèces de tortues marines qui entre dans le champ d'action du RASTOMA ; la biologie des tortues marines ; les hot spot des tortues marines en Afrique ; la connectivité des sites d'Afrique unités régionales de management ; les principales menaces auxquelles font face les tortues marines ; les zones d'action du RASTOMA ; les organisations membres du RASTOMA ; les membres du RASTOMA, son conseil d'administration et ses membres ; la vision du RASTOMA ; les actions déjà exécutées et celles en perspective ; ainsi que les résultats déjà obtenus sur le terrain. Il a terminé sa présentation en soulignant qu'une planification des zones côtières permettrait une prise en compte efficace des problèmes des tortues marines.

Une séance de discussions et échanges a suivie cette présentation et a permis certaines observations et éclaircissements parmi lesquels :

1. la nécessité d'implication des populations locales dans la lutte contre la pêche illicite des tortues marines en favorisant les activités génératrices des revenus (AGR) au sein des communautés ;

2. la nécessité d'une collaboration étroite entre RASTOMA et les services étatiques particulièrement le Ministère des Forêts et de la Faune pour les questions relatives à la création des aires marines protégées ;
3. la question de l'uniformité de la méthodologie de collecte des données par les différents acteurs membres du RASTOMA. Il en ressort ici que les acteurs membres du RASTOMA utilisent les méthodologies de collecte des données simplifiées et harmonisées selon les standards reconnus. Cependant, les efforts de collecte et la couverture du terrain dépendent des moyens financiers et humain de chaque association ;
4. la question de la collaboration entre RASTOMA et les services étatiques. A ce sujet, il revient que le RASTOMA a initié plusieurs initiatives de collaborations avec certains ministères, même si celles-ci ont fait face à plusieurs barrières. Il a donc été souligné la nécessité pour les OSC exerçant dans les aspects de la biodiversité de se rapprocher des services du MINEPDED pour obtenir son parrainage institutionnel à travers leurs inscriptions sur le fiché des associations du MINEPDED ;
5. la nécessité d'une mobilisation efficace des données sur les tortues marines qui sera importante surtout dans les actions de planification régionale du Cameroun actuellement en cours ;
6. la question du nombre d'espèces de tortues marines qui font l'objet d'études par le RASTOMA. Il en ressort ici que sur les 07 espèces de tortues marines existantes dans le monde, on en retrouve 05 au Cameroun, toutes faisant l'objet de recherches par le RASTOMA ;
7. la problématique de l'impact de la pollution par les plastiques des zones marines. Il a été précisé ici que le RASTOMA a initié plusieurs procédures de recherche des fonds auprès des bailleurs pour le financement des AGR concernant les plastiques en zone marine.

II.3 - Présentation du système d'information sur la biodiversité (SIB) du Cameroun

La présentation du SIB du Cameroun a été faite par Monsieur Moussa Jean François, l'administrateur des bases de données du CHM de la CDB. Sa présentation a porté sur : la définition de quelques concepts utilisés dans le cadre du SIB du Cameroun ; la présentation de l'historicité de l'opérationnalisation du SIB ; les fonctionnalités du SIB ; la mise en niveau du SIB ; les mécanismes d'échange des données entre le SIB et RASTOMA ; le défi et les perspectives. Cette présentation a été immédiatement suivie par celle relative au projet sur la mobilisation des données tortues marines.

II.4 – Présentation du projet sur la mobilisation des données tortues marines

Cette présentation faite par la Coordinatrice de RASTOMA Cameroun, Madame Koumbo Ursula s'est articulée autour : du contexte du projet ; les objectifs et résultats attendus du projet ; les activités du projet et le calendrier d'exécution. Par la suite, elle a rappelé que l'absence d'une base de données nationale sur les tortues marines rend difficile la présentation de l'état d'urgence à laquelle font face ces espèces. Elle a terminé sa présentation en spécifiant les types de données qui seront publiées dans le cadre du projet.

A la suite de cette présentation, une séance de discussion et d'échanges s'est articulée autour de la création de la base de données et les termes de partage.

II.5 – Discussion et échanges sur la création de la base de données et les termes de partage

Les discussions et échanges sur la création de la base de données et les termes de partage ont donné lieu à plusieurs remarques et suggestions parmi lesquelles :

1. la question de la prise en compte par le SIB des espèces marines et migratoires. A ce sujet, il a été souligné la nécessité pour le projet de RASTOMA d'intégrer comme l'un de ses livrables, l'adaptation et mise à jour des paramètres du SIB pour lui permettre d'accommoder les données sur les tortues marines ;
2. la question des sources de données présentées dans le projet. Il en ressort que ses données proviennent des estimations des données collectées par les différents membres de RASTOMA pendant les observations faites lors de travaux de terrain ;
3. la question du profil des fournisseurs des données dans le SIB. A ce sujet, il a été précisé que seuls les contributeurs officiellement désignés par leurs institutions peuvent résigner les données dans le portail national du SIB ;
4. la question d'accès au GBIF et les données. Il en ressort que tout le monde peut accéder aux données du GBIF en se connectant sur son site web ;
5. la question du type de données présent dans le système du GBIF. Ici, il a été souligné que les données publiées sur le portail du GBIF sont des données primaires sur la biodiversité (métadonnées, données taxonomiques, données d'occurrence issues des observations et collectes sur le terrain). Par ailleurs, il a été précisé que de nos jours, le GBIF présente déjà des données secondaires résultant de l'analyse des données primaires. En ce qui concerne les données

moléculaires, plusieurs travaux existent dans ce domaine qui ne sont pas encore publiés sur le portail du GBIF ;

6. la nécessité d'apporter une assistance au NODE GBIF Cameroun en ce qui concerne les aspects particuliers ;
7. la nécessité d'une synergie et collaboration étroite entre les différentes parties prenantes et détenteurs des données avec l'Autorité Compétente Nationale (MINEPDED) en vue d'harmoniser et centraliser les données sur le portail national.

La fin de ces échanges a marqué la clôture de la première journée de l'atelier.

JOUR 2 :

La deuxième journée de la rencontre a commencé par un bref rappel des attentes du projet par Madame la Coordinatrice de RASTOMA Cameroun, puis le lancement de la rubrique formation sur la mobilisation des données proprement dite.

II.6 – La formation sur la mobilisation des données

Cette phase de l'atelier a été meublée par une présentation sur la mobilisation des données suivie par les travaux techniques sur la capture, gestion et publication des données.

II.6.1 Présentation sur la mobilisation des données

La présentation sur la mobilisation des données a été faite par la Coordinatrice de RASTOMA. Sa présentation était articulée sur : les fondements de la mobilisation des données ; les standards minima et les flux des données ; la planification et la capture des données ; la gestion des données ; le partage des données entre la plateforme des contributeurs et le SIB ; et la publication des données.

a) Les fondements de la mobilisation des données

Cette partie de la présentation a mis en évidence des notions telles que : database ; database language ; database program/software ; database cleaning tool ; logiciels ; qualités des données ; la documentation ; le mapping ; le « planning data moves - data relationships » ; « le planning data moves – data transformations » ; la métadonnée ; le workflow de numérisation ; outils logiciels ; et open refine.

Les discussions et échanges sur cette partie ont donné lieu à plusieurs remarques et suggestions parmi lesquelles ;

- la nécessité pour la mobilisation des données d'être motivée par un besoin à combler ;
- la nécessité de bien définir les standards minima et des flux de données pour rendre efficace la mobilisation ;
- la question relative à quel standard a été utilisé dans le cadre de la formation. Il en ressort qu'il existe plusieurs standards mais dans le cadre de la formation, c'est le standard DARWIN CORE qui a été utilisé. Cette décision a été motivé du fait que le standard Darwin Core est celui déjà utilisé par GBIF. L'utilisation de ce standart dans le cadre du projet permettra donc une visibilité des données à l'international ;
- la question de comment quitter de la donnée de terrain à la prise de décision. A ce sujet, il a été précisé que l'utilisation des indicateurs de suivi et de conservation permet de quitter de la donnée de terrain à la prise de décision.

b) La planification et capture des données

La partie de la présentation relative à la planification et capture des données a dans un premier temps, permis de définir les éléments qui ont un impact sur le projet de RASTOMA à savoir : les besoins techniques (affiliation au GBIF...), les besoins matériels, la mobilisation des acteurs (organe de validation des données...), la définition des rôles et les tâches de chaque intervenant.

Ensuite, les techniques de capture des données par le standard Darwin Core ont été mis en évidence avec les précisions sur les types et origines des données, le processus et la qualité.

Les discussions et échanges sur cette partie ont fait remarquer que, le RASTOMA dans le cadre de son projet utilisera les données d'occurrence selon le « GBIF Template for Occurrence data ».

c) Le partage des données entre la plateforme des contributeurs et le SIB

La session interactive qui a eu lieu entre les participants concernant le partage des données entre la plateforme des contributeurs et le SIB, a permis de clarifier l'intérêt du partage des données. Il ressort de ces échanges que :

- la finalité de la donnée que l'on collecte est la protection de l'espèce à l'échelle mondiale ;
- les participants ont ensemble parcouru les indicateurs standards de l'IUCN et se sont accordés sur les différents champs de données qui devraient figurer sur la plateforme des contributeurs afin de leur permettre de publier aisément leurs données ;

- un masque de saisie et de collecte des données a été établi. Cependant le masque de saisie de la plateforme diffère du masque de saisie du SIB. La préoccupation des participants était d'harmoniser les masques de saisie afin que la publication des données soit aisée.
- Le NODE GBIF Cameroun a rassuré les participants sur la maîtrise de la publication des données soit sur le SIB directement ou encore par l'intermédiaire de la plateforme des contributeurs.
- Le NODE GBIF Cameroun a ajouté des champs proposés par les OSC dans le système d'information de la biodiversité du Cameroun.

La deuxième journée de l'atelier s'est achevée par le début des travaux pratiques sur la capture des données.

JOUR 3 :

La troisième journée de la rencontre a été essentiellement réservée aux travaux pratiques. Elle a commencé par la suite des travaux pratiques sur la capture des données, suivie des travaux pratiques sur la gestion et la publication des données.

II.7- La formulation des recommandations

Au regard des observations ainsi que d'autres préoccupations soulevées pendant les échanges, il a été recommandé que les acteurs de la société civile :

- regroupent toutes les données d'occurrence disponibles sur les tortues marines ;
- saisissent ces données selon le format standard DARWIN CORE ;
- contrôlent la donnée à l'aide de l'outil OPEN REFINE ;
- transmettent la donnée formatée au RASTOMA qui la publie dans l'IPT GBIF avec le concours du GBIF Cameroun sous la licence CC-BY.

Par ailleurs, il a été suggéré que des memoranda d'accord soient signés entre les parties prenantes pour protéger la propriété des acteurs de la donnée. A ce sujet :

- Il a été demandé aux organisations de la société civile qui exercent dans les zones marines de se rapprocher des organismes étatiques pour une meilleure planification de leurs activités ;
- Il en ressort que les organisations de la société civile souhaitent un accompagnement des organismes étatiques dans la collecte des informations sur la biodiversité afin d'alimenter les systèmes d'information et les indicateurs.

II.8-Session de clôture

L'atelier s'est achevé par la formulation des recommandations et un mot de clôture du Président de séance. Dans son mot, le Président de séance après avoir remercié les participants pour leur implication active aux travaux de l'atelier, a émis le souhait de voir les recommandations susmentionnées être mises en œuvre. Par la suite, il a félicité l'équipe de RASTOMA pour les efforts consentis. Il a clôturé son propos par des souhaits de bon retour à tous.

ANNEXES : Photos



a) Photo de famille



b) Le Président du RASTOMA pendant son mot d'ouverture



c)



d)

c et d, les participants pendant les travaux.